

<https://www.dechargelarevue.com/Verso-no-197.html>



Octobre c'est

Verso n° 197

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 1er octobre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je parle au final assez peu souvent de la revue Verso qui va son train depuis lurette (1977 !). C'est toujours le maître d'œuvre **Alain Wexler** qui ouvre les pages avec une réflexion sur *Espace temps* où il ne prend plus la peine de citer des extraits d'auteurs publiés à la suite dans le numéro. Sa réflexion initiale se suffit à elle-même. ... *l'arbre avec ses doubles racines : celles du haut plongées dans l'air et la lumière et celles du bas dans l'ombre et l'éponge de la terre.*

Notons comme il est dit dans l'ours que c'est sur ses épaules que repose entièrement tout le travail de la revue : il construit la maquette, il imprime la revue sur une presse offset et réalise également la reliure sur une presse à levier puisque la revue présente chaque fois un dos carré avec 124 pages, ce qui est toujours en soi une performance. À remarquer également la présence au sein du comité de rédaction de **Carole Mesrobian**, par ailleurs seule rédactrice en chef dorénavant de la revue en ligne : *Recours au poème.*

Chaque numéro propose pour les trois quarts des textes de création, à savoir une trentaine d'auteurs à qui sont attribuées un certain nombre de pages, entre une et six, le plus souvent deux, et déjà cela donne une idée sur l'intérêt porté à chacun. Et dans ce catalogue, se succèdent parfois le bon et le moins bon.

Nicolas Rouzet : *Mon âme / est un pierrier / où n'affleure aucun chant d'oiseau*

Béatrice Pailler, qui a droit à 6 pages, disserte sur une pensée de Pascal où se mêlent les notions de vitesse, lenteur et chambre : *Comprendre qu'il reste / si peu à vivre, à aimer / pour nous qui avons / si peu vécu, aimé.*

Sylvain Braud, qui a un peu tendance à écrire en langage télégraphique : *Graines des temps cramoisis / Jetés en trou avec elles / Attendre conditions belles / Bientôt printemps jusqu'ici.*

Samuel Martin-Boche qui écrit souvent en vertical, chaque vers ne comportant que très peu de mots, deux voire un seul. *Face à face / lui / sait bien // l'opportunité / du silence / en partage*

Thomas Pourchayre, beaucoup plus prolix à la ligne : *les jambes hurlent / restent ensemble comme attachées à un monoski.* Par ailleurs, plus serré : *Un ongle / incarné / (lui-même) // croit-il / en la / réincarnation*

Isabelle Morino : *S'en tenir à / Sans tenir à rien* Hélène Massip, six pages, juste avant un hommage à François de Montmaneix (mort en 2018), sans doute parce qu'ils parlent l'une et l'autre de la femme et de la mère.

Ferruccio Brugnaro traduit par Jean-Luc Lamouille. Mahrou Far qui donne un semainier original. Patrick Picornot, six pages, qui revisite historiquement l'Avenue d'Orléans dans le 14^{ème}. Un peu de prose avec Pierre Rive et Pierre Frenkel.

Enfin Stéphane Casenobe qui s'interroge : *J'écris en terrain vague en dessous du signal d'alerte / Du seuil en poésie / Je m'incline d'ennui sur le jour / L'impulsion est violente / Je traverse les mots familiers / Endémiques / Est-ce un état transitoire du processus*

Pour clore, Notes sur les auteurs toujours très inégales. Puis les critiques sur les recueils (Pierre Mironer, Valérie Canat de Chizy, Armelle Chitrit, Alain Wexler) et les revues par Christian Degoutte.

On s'approche sans faillir du n° 200 !

Post-scriptum :

Prix du n° : 6 €. (C'est donné)

Abonnement 4 n° : 22 €. Chez Alain Wexler : 547 rue du Genetay – 69480 Anse.

Consacré à la fin de parution de *Décharge*, un extrait de la critique des revues, signée de **Christian Degoutte**, est paru en pré-édition le 4 juillet sur ce site, et demeure à la Une du *Magnum*, colonne *Revue papier* : [ici](#) : *C'était beau, c'était chouette.*